

**Zeitschrift:** Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles  
**Band:** 30 (1896)  
**Heft:** 9

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Per.

85686

# Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1<sup>er</sup> Septembre 1896.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M<sup>r</sup> le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel au prix de fr 2.50 par an pour la Suisse et fr 3 pour l'étranger  
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr 2.60 pour la Suisse et fr 3.50 pour l'étranger.

## A NOS LECTEURS

Les lecteurs du "Rameau de Sapin" ont appris par la voie des journaux que notre modeste feuille a été l'objet d'une distinction à l'Exposition nationale de Genève: le jury du groupe 17 lui a accordé une médaille d'argent.

Cette distinction, nous la devons tout d'abord aux fondateurs du Rameau de Sapin, M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Guillaume et M<sup>r</sup> S<sup>r</sup> Faivre, professeur, qui ont eu dès l'origine lui imprimer la direction que les rédacteurs actuels s'efforcent de maintenir. Nous la devons ensuite à tous nos collaborateurs, ceux que la mort nous a enlevés et ceux qui sont encore au milieu de nous, professeurs, naturalistes, simples amateurs que nous ne pouvons citer, tant la liste en est longue, aux artistes qui ont illustré nos pages: Madame Faivre-Guillarmod, M<sup>r</sup> Léo-Paul Robert, le regretté Auguste Bachelin, Albert Vouga dont la mort est toute récente, M<sup>r</sup> Oscar Bluguenin, Alfred Godet et tant d'autres.

Puis, nous n'oublierons pas M<sup>r</sup> Jules Sercier qui, depuis 15 années, sous tous ses soins à l'autographe de notre journal et contribue à son succès.

Enfin, nous voulons espérer que le Club Jurassien, dont le Rameau de Sapin est l'organe, reprendra une nouvelle vigueur et que des sections se constitueront à Neuchâtel et à Cernier, sièges d'écoles secondaires prospères, dans lesquelles il ne serait pas difficile de grouper de nombreux jeunes gens disposés à étudier l'histoire naturelle de notre cher Jura.

Nous comptons aussi sur la fidélité de nos abonnés et nous les prions de nous en procurer de nouveaux pour que nous soyons en mesure de continuer notre publication.

La Rédaction.

## 38<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLUB JURASSIEN

à Chambrelieu, le 23 Août 1896.

En 1895, il n'y avait pas eu de séance administrative d'automne, c'est ce qui fait que celle d'aujourd'hui était vivement attendue, par la section de la Chaux-de-Fonds surtout, qui l'avait provoquée. - Aussi est-ce avec empressement que les clubistes répondent à l'appel, quand, après une courte séance du Comité central, la séance de l'assemblée générale est ouverte.

Cinq clubistes du Socle, huit de Fleurier, quatorze de la Chaux-de-Fonds et à la séance de relevée de l'après-midi, un de Coffrane, composent l'assemblée.

Après le chant du 1<sup>er</sup> numéro du Recueil du Club, les assistants, réunis dans la grande salle du

1<sup>er</sup> étage du buffet de la gare mise obligeamment à leur disposition par M. Roth, entendent successivement la lecture du procès-verbal de l'assemblée du Quartier, du 30 juin 1895, du rapport du Comité central, de celui de l'archiviste, et de ceux des sections de Coffrane, où l'on s'occupe d'apiculture et où l'on donne des conférences publiques, de Colombier, où l'on n'a rien fait cette année, et du Socle, où les séances ont eu lieu tous les 15 jours jusqu'à ces derniers mois. Le président de la section de Fleurier et le secrétaire de celle de la Chaux-de-Fonds rapportent oralement: à Fleurier, les séances ont eu lieu régulièrement et quelques courses ont été organisées; à la Chaux-de-Fonds, les réunions se sont succédé jusqu'en février dernier. Les Bayards n'ont pas envoyé de rapport.

Une proposition du président du Comité central est vivement appuyée: celle d'envoyer un télégramme à l'un de nos vieux et fidèles membres: M<sup>r</sup> V. Alexandre qui, depuis quelques semaines, a dressé sa tente sur les bords fleuris du bleu Léman. Il nous en semble de ne pas voir ce vétéran de la science au milieu de nous.

L'heure du dîner a sonné: la séance est suspendue pour permettre aux clubistes de se restaurer et bientôt un joyeux cliquetis succède aux périodes pourtant bien écoutées des discours de tout à l'heure.

Est après le dîner, alors que les figures souriantes reflètent le contentement des estomacs satisfaits, un clubiste, de la section de la Chaux-de-Fonds, amateur de photographie, groupe les assistants derrière la gare et prend un cliché qui, su l'entrain de chacun, promet d'être réussi. Puis la séance est reprise et une intéressante discussion s'engage au sujet de la révision des statuts et de l'inscription du Club Jurassien au Registre du Commerce. Ces deux questions sont votées sans opposition et renvoyées au futur Comité central pour étude et rapport à bref délai.

Une proposition, votée par acclamation, remet à la section de Fleurier le soin de désigner dans son sein le nouveau Comité central.

Il est ensuite donné lecture d'un télégramme sympathique d'un de nos meilleurs membres, un des piliers de la Société, M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Guillaume, qui s'excuse de ne pouvoir assister à la séance de ce jour. Il fait bon recevoir des encouragements de sociétaires comme ceux-là, qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leur argent au service de la science et qui continuent à nous montrer le chemin qui conduit au but que se propose le Club Jurassien!

Des remerciements chaleureux sont ensuite votés au président central et au secrétaire, M<sup>r</sup> J. H. Benoît et S<sup>es</sup> Quartier pour toute la peine qu'ils se sont donnée pendant les 2 années qu'ils ont présidé aux destinées du Club Jurassien, ainsi qu'à l'archiviste qui, comme la mouche du coche, s'est époumoné à faire avancer le véhicule sur la route, parfois cahoteuse, suivie par notre chère Société.

M<sup>r</sup> Jeanrenaud, président de la section de Fleurier, annonce la mort, survenue à Genève, de M<sup>r</sup> H. Welter, qui était membre honoraire du Club. L'assemblée se lève pour honorer la mémoire de ce clubiste.

Puis l'on exécute l'hymne national et la plupart des assistants se rendent à 3 heures à la grotte Bourquet.

Ajoutons que la section de Fleurier se propose de consacrer toutes les sections du Club en

assemblée générale, au Creux-du-Van, cet automne encore, pour réveiller le zèle cher tous les membres de notre chère association.

L'Archiviste du Club Jurassien :

R. Steiner.

## LES SAPINS SANS BRANCHES DE CHAUMONT

( SUITE ET FIN )

Parmi les sapins que nous avons pu retrouver, la plupart sont sans branches (*forma irramosa*), quelques-uns ont possédé ou possèdent encore une branche formée dans les premières années (*var. virgata*). Sur un individu, deux tiges ont poussé simultanément, tandis que sur un autre un bourgeon proventif se développa très probablement après l'ablation de la branche.

Forme ou variété ? Celle est une des questions que nous avons à résoudre.

D'après ce que nous allons voir, ces sapins sans branches sont incapables de se reproduire, vu qu'ils ont complètement perdu la faculté de former des bourgeons axillaires, ce qui nous amène à les considérer comme une forme.

En effet, nous savons que la variété *vergée* est pourvue de branches pas ou peu ramifiées, seules capables de produire des graines, ce qui n'est pas le cas pour la forme. (\*)

En outre, les plus vieux sapins que nous connaissons actuellement ayant des hauteurs de 154 et 137 centimètres, sont restés pendant 30 et 36 ans en ne formant chaque année qu'un seul bourgeon terminal. Il n'est donc pas à supposer qu'à l'avenir ils soient capables de former des bourgeons axillaires, vu l'âge de la plante et le ralentissement marqué dans la végétation. Par conséquent, ils resteraient toujours sans branches.

Le même fait s'est produit pour les sapins n'ayant eu qu'une seule branche. Ainsi, plusieurs sont restés jusqu'à leur mort, soit pendant plus de 20 ans, sans en reformer une seconde.

Ces sapins n'étant pourvus que d'un nombre relativement petit d'aiguilles, ne peuvent que végéter et finissent par sécher avant d'être arrivés à un âge avancé.



Sapins sans branches  
de Chaumont.

(\*) M<sup>r</sup> le Dr Fankhauser, adjoint de l'inspecteur fédéral des forêts, à Berne, a vu en Bohême un *épicéa virgata* portant des cônes. Un cas semblable est mentionné par M. Caspary.

Bien que la cause du développement de la forme *irramosa* ne soit pas encore connue, nous voulons hasarder une hypothèse à ce sujet.

Nous ne pensons pas qu'un sapin normal ait donné des cônes dont les graines pussent produire directement des sapins sans branches. Il est plus rationnel de croire à la dégénérescence d'une variété peu vigoureuse, telle que l'est généralement celle du sapin vergé.

Examinons maintenant comment cette dégénérescence a pu se produire.

tombée dans une clairière, en mélange avec celle du sapin blanc normal, la graine du sapin vergé formera un jeune plant qui, déjà prédisposé à avoir une très faible ramification, et par suite une croissance très lente, perdra bientôt complètement ou presque complètement la faculté de pousser des branches semblables à celles des parents, par le fait de l'ombre ou d'autres causes que nous ignorons. Il ne produira ainsi qu'un sapin sans branches ou n'en ayant tout au plus qu'un très petit nombre.

Pourquoi n'en aurait-il pas été de même à Chaumont ? Bien qu'actuellement nous n'y connaissions pas de sapin vergé, il est plus que probable que, dans le courant du siècle, il en a existé au moins un exemplaire ayant produit des graines.

Notre hypothèse se confirme par le fait que tous ces intéressants sapins ont poussé dans une station assez bien circonscrite et à une époque déterminée. Et depuis l'absence de sapins vergés dans les forêts de Chaumont, il ne s'y forme plus de sapins sans branches. Maurice Moreillon, forestier.

Le 30 juillet dernier, une émouvante cérémonie réunissait à Soleure les collègues, amis et anciens élèves de deux professeurs de l'École cantonale, M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> V. Kaiser et M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> F. Lang, dont on faisait le cinquantième anniversaire de l'entrée dans l'enseignement. Plusieurs Universités et Sociétés scientifiques de notre pays avaient tenu à honorer cette fête par l'envoi de délégués ; M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> Guilleaume a félicité, au nom du Club jurassien, M<sup>r</sup> le D<sup>r</sup> F. Lang, son membre honoraire, et lu les vers suivants :

**A MONSIEUR FRANZ LANG**  
Membre honoraire du Club Jurassien Neuchâtelois  
à l'occasion de son Jubilé cinquantième de professorat.  
30 Juillet 1896.

A l'ombre et dans le frais mystère  
De notre Jura séculaire  
Nous aimerions, en ce beau jour,  
Pour te prouver tout notre amour,  
Rèuner de fleurs symboliques,  
D'ombres et de rayons rosés,  
D'échos lointains mélancoliques  
Et de parfums divinisés,  
Une gerbe pure et charmante  
Et d'étincelles rayonnante,  
Pour la déposer à tes pieds.  
Nous voudrions, sur ton chemin,  
Semer le laurier et la rose  
Et que, du "Rameau de Sapin"  
La lumineuse apothéose  
Ceignît ton front d'une auréole,  
Ainsi que d'un reflet divin !

Salut, ô vaillant pionnier  
De la science ! Le premier  
Partout, savant infatigable,  
Eclairé, bon et charitable !  
Ton génie nous révéla  
Les beautés fières du Jura !  
Avec Gressly, tu nous fis faire  
L'étude de son grand mystère ;  
Nous nous sommes désaltérés  
Aux flots limpides et sacrés  
Qui jaillissaient de tes paroles !  
Roches, sapins, mousse et corolles,  
Bois ténébreux et hauts sommets,  
Grâce à toi, n'ont pas de secrets !  
Tu nous donnes la joie pure  
De voir et d'aimer la nature !

Nous t'envoyons, reconnaissants,  
Nos souhaits et nos vœux aimants.  
Nous fêtons le cinquantième  
De ta belle et noble carrière ;  
Tes travaux sont notre lumière.  
A toi, notre membre honoraire,  
Nous rendons gloire et nous t'offrons  
Les purs et rayonnants fleurons  
De cette couronne immortelle  
Que donnent toujours au fidèle  
La grande science et le bien.  
  
Reçois du Club Jurassien  
Les plus sincères témoignages  
D'affection et ses hommages.

